



Chapelle Saint-Loup  
6 rue du Prieuré  
33450 Saint-Loubès

Exposition présentée  
du 13 au 21 avril 2013  
Entrée libre

Samedi et  
dimanche  
de 14h à 18h

Du lundi au vendredi  
de 10h à 12h et  
de 14h à 18h

Nocturne  
mardi et jeudi  
jusqu'à 21h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06  
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

## William Acin



Ange oliver

William Acin écrit :

J'applique le détournement du sens commun afin de provoquer chez le spectateur un regard critique et distancé sur sa vie quotidienne et sa conception du monde. J'utilise l'humour, l'ironie pour provoquer, instiller du désordre dans « notre » rapport aux objets et dans l'usage quotidien des signes, en explorant notamment la question de l'inquiétante étrangeté de l'ordinaire, afin de faire émerger chez le spectateur une réalité sensible.

### Ange Oliver à la chapelle

William Acin propose notamment dans cette exposition une installation intitulée **Ange Oliver**.

Penses-tu que les éléments qui la compose soient sculptés, moulés, assemblés ? Sont-ils identiques ?

Comment sont installés ces éléments ?

Peux-tu dessiner avec une ligne la composition de cette installation ?

Pourquoi à ton avis, l'artiste utilise-t-il le blanc ?

Dans le texte ci-dessus, William Acin dit qu'il applique un détournement de sens commun, de quelle façon s'y prend-t-il pour cette installation.

Si William Acin te proposait d'installer la série ou seulement un seul de ses **Ange Oliver** où tu veux, comment l'installerais-tu ? Pourquoi ? Pourrais-tu faire un dessin de ton installation ?



Deux Anges Oliver à Saint-Gein en station

Ces objets roulant identifiés par les marques qui les ont produite, sont des déchets des bords de route, des restes d'accident, comme on peut perdre une dent. L'artiste le prend d'abord pour ce qu'il est, épave d'une industrie, estampillé du luxe.

William Acin s'en empare, les nettoie et fait réapparaître les sigles ravivés par le lustre du plastique rutilant, comme neuve.

Il se les approprie comme des trophées, à la gloire de la post-industrie moribonde. Et puis il les transforme. Ces rescapés de bord de route, sont ornés par l'artiste avec ce qu'il appelle, du simple papier crépon.

Cette matière que l'on a l'habitude de voir le plus souvent dans spectacles enfantins et les décorations désuètes de salle de fêtes.

Les enjoliveurs s'enjolivent de fleurs du pauvre. William dit : « auréolé de papier » et la blancheur immaculée du papier léger leur confère leur nouveau nom : **Ange Oliver**.

Ils deviennent couronne de la mariée, ou mortuaire, trophée de chasse, ou de course, ornement, ange de pacotille, cibles du regard.

William Acin pose ses Anges Oliver un peu partout mais pas n'importe où. Il les installe à la rencontre de lieu ou de situation pour perturber le regard, ostensiblement.

### Ready-made :

Empr. par l'artiste Marcel Duchamp (1887-1967) à l'angl. ready-made « fini, prêt à l'usage » (att. dep. 1535 en parlant d'objets fabriqués, 1831 subst. ds NED) comp. de made, part. passé adj. du verbe to make « faire, fabriquer » et de ready « prêt ».



Chapelle Saint-Loup  
6 rue du Prieuré  
33450 Saint-Loubès

Exposition présentée  
du 13 au 21 avril 2013  
Entrée libre

Samedi et  
dimanche  
de 14h à 18h

Du lundi au vendredi  
de 10h à 12h et  
de 14h à 18h

Nocturne  
mardi et jeudi  
jusqu'à 21h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06  
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

## Lucie Bayens

Lucie Bayens écrit :

« ... J'ai une naïveté féroce à assembler les beaux restes. Spécialiste des riens et curieuse du tout. Je chasse l'imprévu. J'épingle l'ennui et garde en moi la tradition du geste. Je transgresse cette mémoire pour apprendre des accidents, de l'hésitation. Je glane, je grappille et me laisse dériver pour saisir ce précieux inattendu. Multiplier les actes créatifs par sauts de puce, rendre poreuse la technique d'un objet à l'autre, un jeu de cadavres exquis.

Entre mes racines prolétario-hippy et la fascination qu'exerce sur moi les résidus organiques, je tente de faire vibrer les signes et de tisser un lien entre ma part primitive et des techniques sophistiquées. Artiste du sensuel, je remets en cause avec jubilation les principes d'esthétisme dans le respect d'une certaine éthique. Je cultive un « vivre comme si nous étions déjà morts » avec délicatesse et sauvagerie... »

## Charnière

T'es t-il déjà arrivé d'utiliser un objet en (te) faisant croire qu'il était autre chose?

Dans quelles circonstances ?

Dans la pièce intitulée **Charnière**, quel matériau Lucie Bayens utilise -t-elle ?

Où trouve-t-elle ses matières premières ?

Quand tu regardes **Charnière**, à quoi cela te fait-il penser ?

Quelle transformation fait-elle sur ce matériau ?

Pourquoi a t-elle disposé les éléments de cette façon ?

Lucie bayens a utilisé le dessin dans cette pièce, peux-tu repérer le type de dessin qu'elle a créé ? Est-ce un dessin au trait ?

Que représente ces dessins ?

peux-tu reconnaître l'outil qui lui a servi à dessiner ?

Pourquoi crois-tu qu'elle a dessiné cela ?

Comment appelle t'on ce genre de pièce ?

Pourquoi à ton avis, lui a t-elle donné ce titre ?



Hit me. Baton de pin. 3.5 x 16 x 50 cm. 2012..

## Charnière

Lorsque que l'on appréhende les objets que Lucie Bayens expose, il faut se méfier. Voilà un tas de bois qui pourrait prendre feu, assemblé comme il est, posé là.

Elle le nomme *Charnière* parce qu'elle est artiste au féminin.

On s'en approche et l'on découvre que chaque branche supporte un dessin.

De petites pyrogravures infligées à l'écorce, marquent ces simples bouts de bois du sens qu'elle veut nous faire aborder.

Le tas de bois n'est plus, il est amoncellement d'armes déposées, reste d'une bataille. Une bataille pour de rire, celle qu'enfant on fait avec n'importe quel objet, la main trouvant instinctivement comment tenir la poignée de la crosse, pour tuer tous les méchants.

Mais ces dessins ne sont pas ceux de l'enfance, ce sont des ombres, des silhouettes de kalachnikov, l'AK 47, arme la plus répandue au monde, celle du M 16 ou bien celle encore du Luger parabellum \*.

Alors nous revient le mot de la chose, *Charnière*, et l'on ne peut s'empêcher de penser à son homonyme au masculin et le bout de bois ressemble tout à coup étrangement à l'os.

La plasticienne fabrique avec des gestes proches de l'artisan des objets charnières de sens.

Ainsi ce tas de bois, incarne ce qu'il est, restes de l'arbre morts réunis par la main, notre premier outil, pour battre le sol et pour nous réchauffer, début d'humanité, de survie, puis armes dérisoires puis à feu et à sang.

Ce tas de bois transcende notre condition humaine de la vie à la mort, en une nature morte déposé par l'artiste sur le sol.

La violence qu'il y a dans le travail de Lucie Bayens s'est parée de faux semblant, elle utilise les restes insignifiants à valeur de résidus, les assemble, les confectonne pour les transformer sans qu'ils ne perdent jamais leur sens originel.

Cette jeune artiste à choisit ses armes.

\* *Le nom Parabellum vient du latin Si vis Pacem, para bellum (si tu veux la paix, prépare la guerre).*





Chapelle Saint-Loup  
6 rue du Prieuré  
33450 Saint-Loubès

Exposition présentée  
du 13 au 21 avril 2013  
Entrée libre

Samedi et  
dimanche  
de 14h à 18h

Du lundi au vendredi  
de 10h à 12h et  
de 14h à 18h

Nocturne  
mardi et jeudi  
jusqu'à 21h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06  
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

## Les deux artistes et cette exposition

### IL FAUT VIVRE

Comme une interjection, ou bien comme un constat ou encore comme une obligation, jusqu'à intimer l'ordre, le titre de cette exposition est à la mesure de la désopilante façon d'interpeller le monde que ces deux artistes affectionnent.

Il faut vivre... Avec tout ça.

Ces jeunes plasticiens rappellent qu'eux aussi sont nés au XX<sup>e</sup> siècle, ils s'accommodent avec l'hérédité historique, politique et artistique et soulèvent ses aberrations.

William Acin, dessine à la brûlure, écrit à la défonceuse, combine sa pensée avec les objets et les mots. Il tranche et monte en saccade des bouts de réel dans ses films vidéo.

Lucie Bayens, chemine entre passé et avenir, convoque l'intime à côtoyer le collectif.

Elle tresse et assemble les résidus qu'elle glane et brode des phrases contre l'oubli.

Vous pouvez prolonger cette rencontre en allant visiter leur site respectif.

Voir le site de William Acin  
Cliquez-ici

Voir le site de Lucie Bayens  
Cliquez-ici

Lire aussi les deux textes de Claire Paries, sur le travail de ces artistes.

Extraits du dictionnaire : <http://www.cnrtl.fr/> : centre national des ressources textuelles et lexicales.

## Des pistes d'ateliers de pratiques artistiques

### Que faire ?

Dans son travail la plasticienne Lucie Bayens utilise des gestes de toujours, très anciens. Elle marche, cueille, glane, collecte et classe ce qui sont ses matières premières. Puis elle expérimente des assemblages pour construire son oeuvre, elle lave, sèche, tanne, elle assemble, enfile, perle, coud, grave, écrit ...

Dans la classe composez une collecte d'objets, de végétaux, de déchets nettoyés de souillures, de liens, de tissus...

Inventez à partir de ces matériaux que vous assemblerez par des gestes, sans utiliser de colle, de nouveaux outils, pour manger, peindre, écrire, se coiffer, ...

Puis vous donnerez un nom à ces outils.

### Le maux et la cause, le mot et la chose.

Dans le travail de William, les associations de mots ne sont jamais gratuites. Il nous fait réfléchir pour aller au delà du simple jeu de mot, il fabrique le support, le choisi avec pertinence pour en pousser le sens.

Pour commencer, tu peux t'amuser à faire ce que les surréalistes appelaient des cadavres exquis. En picorant dans le dictionnaire au hasard, un sujet, un verbe et un complément... pour former une phrase.

Comme beaucoup d'enfants la publicité te fascines, malgré ce que te disent tes parents, tu aimes bien ces formats courts, où les publicitaires, en quelques secondes te font rêver.

Pour exercer ton regard critique, prends deux slogans publicitaires et décortique leurs sens, le son et le rythme, puis assemble les pour leur faire dire autre chose. Pourquoi pas le contraire ?

Tu peux aussi prendre des slogans très connus et les associer à d'autres images. Pour finir l'expérience, choisit le support et les outils, qui te sembleront le plus appropriés pour y écrire la phrase (et coller l'image).

Voilà quelques exemples qui peuvent t'inspirer. - Plus t'en mets, plus t'en as.

Rend moi fort. C'est beau la vie. Just do it .

Siona Brotman